



Verfassungsgerichtshof

**ÜBERSETZUNG**  
**Entscheid Nr. 34/2024**  
**vom 21. März 2024**  
**Geschäftsverzeichnismr. 8001**  
**AUSZUG**

*In Sachen:* Vorabentscheidungsfragen in Bezug auf Artikel 25 des flämischen Dekrets vom 24. Februar 2017 « über die Enteignung zum Nutzen der Allgemeinheit », gestellt vom Friedensrichter des Kantons Merelbeke.

Der Verfassungsgerichtshof,

zusammengesetzt aus den Präsidenten Luc Lavrysen und Pierre Nihoul, und den Richtern Joséphine Moerman, Michel Pâques, Danny Pieters, Willem Verrijdt und Kattrin Jadin, unter Assistenz des Kanzlers Nicolas Dupont, unter dem Vorsitz des Präsidenten Luc Lavrysen,

erlässt nach Beratung folgenden Entscheid:

*I. Gegenstand der Vorabentscheidungsfragen und Verfahren*

In seinem Urteil vom 30. Mai 2023, dessen Ausfertigung am 2. Juni 2023 in der Kanzlei des Gerichtshofes eingegangen ist, hat der Friedensrichter des Kantons Merelbeke folgende Vorabentscheidungsfragen gestellt:

« - Verstößt Artikel 25 des flämischen Dekrets vom 24. Februar 2017 über die Enteignung zum Nutzen der Allgemeinheit gegen die Artikel 10, 11 und 16 der Verfassung in Verbindung mit Artikel 1 des ersten Zusatzprotokolls zur Europäischen Menschenrechtskonvention, insofern dieser Artikel Eigentümer eines unbeweglichen Gutes oder Inhaber eines dinglichen Rechts, die im Laufe der öffentlichen Untersuchung noch nicht in der Lage waren, einen Antrag auf Durchführung einzureichen, oder nicht innerhalb von siebenzig Tagen nach dem Enddatum der öffentlichen Untersuchung einen mit Gründen versehenen Antrag auf Selbstdurchführung einreichen konnten, auf jeden Fall und von Rechts wegen von der Möglichkeit zur Selbstdurchführung ausschließt, während nach dem europarechtlichen und verfassungsmäßigen Grundsatz der Notwendigkeit der Enteignung nur dann enteignet werden darf, wenn vernünftigerweise keine Alternative mehr möglich ist?

- Verstößt Artikel 25 des flämischen Dekrets vom 24. Februar 2017 über die Enteignung zum Nutzen der Allgemeinheit gegen die Artikel 10, 11 und 16 der Verfassung, insofern dieser

Artikel Eigentümer eines unbeweglichen Gutes oder Inhaber eines dinglichen Rechts, die im Laufe der öffentlichen Untersuchung noch nicht in der Lage waren, einen Antrag auf Durchführung einzureichen, oder nicht innerhalb von siebenzig Tagen nach dem Enddatum der öffentlichen Untersuchung einen mit Gründen versehenen Antrag auf Selbstdurchführung einreichen konnten, auf jeden Fall und von Rechts wegen von der Möglichkeit zur Selbstdurchführung ausschließt, selbst wenn die zu dieser Kategorie gehörenden Personen nachträglich einen Antrag auf Selbstdurchführung einreichen, während dieser Artikel derselben Kategorie von Personen jedoch die Möglichkeit zur Selbstdurchführung bietet, wenn sie rechtzeitig bei der Enteignungsbehörde einen Antrag dazu eingereicht haben, ohne dass es für diesen Behandlungsunterschied eine sachliche Rechtfertigung gibt, und zwar auch dann, wenn der Antrag auf Selbstdurchführung in den beiden Fällen identisch oder gleichwertig ist? ».

(...)

### III. *Rechtliche Würdigung*

(...)

#### *In Bezug auf die Zulässigkeit*

B.1.1. Nach Ansicht der Dienstleistungsvereinigung « Intergemeentelijk Samenwerkingsverband voor de ruimtelijke ordening en socio-economische expansie » (nachstehend: SOLVA) sind die Vorabentscheidungsfragen für die Lösung des Streitfalls offensichtlich ohne Nutzen, weil sie auf der falschen Annahme beruhten, dass eine Situation höherer Gewalt vorliege.

B.1.2. In der Regel obliegt es dem vorlegenden Rechtsprechungsorgan zu beurteilen, ob die Antwort auf die Vorabentscheidungsfrage zur Lösung des Streitfalls sachdienlich ist. Nur wenn dies eindeutig nicht der Fall ist, kann der Gerichtshof beschließen, dass die Frage keiner Antwort bedarf.

B.1.3. Da sich die Vorabentscheidungsfragen auf die Situation von Personen beziehen, die noch nicht in der Lage waren, einen Antrag auf Selbstdurchführung einzureichen, ohne dass dabei verdeutlicht wird, weshalb dies der Fall ist, ist es nicht offensichtlich ohne Nutzen, die Vorabentscheidungsfragen zu beantworten.

Die Einrede wird abgewiesen.

### *In Bezug auf die fragliche Bestimmung*

B.2.1. Die Vorabentscheidungsfragen beziehen sich auf die Möglichkeit, im Rahmen eines Enteignungsverfahrens einen Antrag auf Selbstdurchführung einzureichen. Das Enteignungsverfahren, das durch das flämische Dekret vom 24. Februar 2017 « über die Enteignung zum Nutzen der Allgemeinheit » (nachstehend: Enteignungsdekret) geregelt wird, beginnt mit einem vorläufigen Enteignungsbeschluss, der durch die Enteignungsstelle erlassen wird (Artikel 10) und der einer öffentlichen Untersuchung unterzogen werden muss (Artikel 17 bis 23). Während der öffentlichen Untersuchung können die Eigentümer der betreffenden unbeweglichen Güter einen Antrag auf Selbstvornahme einreichen. Dies beinhaltet, dass die Eigentümer einen Vorschlag bei der Enteignungsstelle einreichen können, um das Enteignungsziel selbst zu verwirklichen. Diese Möglichkeit bewegt sich im Rahmen der Ziele des Dekretgebers, insbesondere in Bezug auf die Beschleunigung der Verwirklichung von Enteignungsprojekten unter Beachtung der Interessen der Enteigneten (*Parl. Dok.*, Flämisches Parlament, 2016-2017, Nr. 991/1, S. 6). Wenn die Eigentümer bereit und in der Lage sind, das Enteignungsziel selbst innerhalb der Fristen und entsprechend den von der Enteignungsbehörde bestimmten Bedingungen zu verwirklichen, ist die Enteignung nämlich nicht mehr notwendig:

« Si l'objectif d'expropriation peut être réalisé par les propriétaires eux-mêmes et que ceux-ci sont en mesure de et disposés à réaliser cet objectif selon les modalités prévues par l'autorité, une expropriation n'est pas nécessaire. En effet, la nécessité de procéder à une expropriation et la possibilité d'autoréalisation qui en découle visent à protéger le statut juridique du propriétaire confronté sans le vouloir à une expropriation nécessaire. Il n'en reste pas moins que, dans le cadre de l'autoréalisation, l'objectif d'expropriation doit également être réalisé dans les délais et conditions prévus par l'autorité. Il est essentiel qu'une expropriation ne puisse être nécessaire que lorsque d'autres solutions – qui ont été examinées raisonnablement – sont insuffisantes, de sorte que l'expropriation ne peut notamment avoir lieu que si l'objectif d'expropriation ne peut être réalisé sur la base d'une initiative privée.

[...]

Le droit d'introduire une demande d'autoréalisation n'emporte pas celui de procéder soi-même à la réalisation. Tel ne sera le cas que si le demandeur signale, au cours de l'enquête publique, qu'il souhaite procéder lui-même à l'autoréalisation et qu'il démontre à suffisance que toutes les conditions d'autoréalisation sont remplies. En effet, l'autorité doit disposer de garanties suffisantes que le propriétaire procédera réellement à la réalisation du but d'expropriation selon les modalités et dans le délai fixés par l'autorité. Il découle de la jurisprudence du Conseil d'État qu'une demande d'autoréalisation peut être rejetée lorsqu'elle ne contient pas de preuves que l'on dispose effectivement de la possibilité de procéder à l'autoréalisation (*Custers, 7 décembre 2011, n° 216.708*).

Cette disposition indique que l'autoréalisation n'est en principe possible que s'il est satisfait à toutes les conditions qu'elle mentionne » (*Parl. Dok.*, Flämisches Parlament, 2016-2017, Nr. 991/1, S. 51).

B.2.2. Das Verfahren in Bezug auf den Antrag auf Selbstvornahme ist in den Artikeln 24 bis 27 des Enteignungsdekrets geregelt:

« Art. 24. § 1er. Un propriétaire d'un bien immobilier ou un détenteur d'un droit réel en application de l'article 4 qui est repris dans un arrêté d'expropriation provisoire, peut introduire une demande d'autoréalisation pour ce bien immobilier auprès de l'instance expropriante pendant l'enquête publique.

§ 2. L'instance expropriante peut accéder à cette demande si les conditions suivantes sont cumulativement remplies :

1° le demandeur est manifestement en mesure de réaliser l'objectif envisagé d'utilité publique;

2° le demandeur est manifestement disposé à réaliser l'objectif envisagé d'utilité publique;

3° le demandeur est manifestement disposé à et en mesure de réaliser l'objectif d'utilité publique et de le maintenir le cas échéant de la manière et dans le délai que l'instance expropriante a fixé[s], le cas échéant, dans la note de projet visée à l'article 12.

§ 3. Le droit d'introduire une demande d'autoréalisation n'implique pas le droit de la réaliser lui-même. L'autorité peut décider de manière motivée de ne pas accéder à la demande d'autoréalisation de la part du propriétaire après une évaluation de la demande sur la base des conditions énumérées au paragraphe 2.

§ 4. Sont exclu[e]s du droit d'introduire une demande d'autoréalisation, toute infrastructure routière, ferroviaire, portuaire et des voies navigables, et les interventions qui y sont inextricablement liées.

Art. 25. Le propriétaire d'un bien immobilier ou le détenteur d'un droit réel en cas d'application de l'article 4 qui souhaite procéder à l'autoréalisation, introduit à cet effet une demande auprès de l'instance expropriante par envoi sécurisé pendant l'enquête publique.

Le propriétaire d'un bien immobilier ou le détenteur d'un droit réel en application de l'article 4 qui a fait savoir, conformément à l'alinéa 1er, qu'il souhaite procéder à l'autoréalisation, dispose, sous peine de déchéance, d'un délai de septante jours après la date de fin de l'enquête publique pour introduire une demande étayée d'autoréalisation. Le propriétaire du bien immobilier ou le détenteur du droit réel à exproprier en application de l'article 4 y démontre qu'il remplit les conditions cumulatives, visées à l'article 24.

Art. 26. Dès que la demande est acceptée, l'instance expropriante et le demandeur d'autoréalisation peuvent conclure une convention d'autoréalisation. Dans cette convention, le demandeur s'engage à réaliser lui-même le projet conformément aux conditions, visées à

l'article 24, § 2, 3°, et il garantit l'exécution effective, la réalisation et le cas échéant le maintien du projet ainsi que toutes formes de sûretés, financières et autres, y afférentes.

Art. 27. Le Gouvernement flamand arrête les modalités relatives au contenu de la demande étayée d'autoréalisation et aux conditions à remplir dans le cadre des sûretés nécessaires ».

### *Zur Hauptsache*

#### *In Bezug auf die erste Vorabentscheidungsfrage*

B.3.1. Die erste Vorabentscheidungsfrage betrifft die Vereinbarkeit von Artikel 25 des Enteignungsdekrets mit den Artikeln 10, 11 und 16 der Verfassung in Verbindung mit Artikel 1 des ersten Zusatzprotokolls zur Europäischen Menschenrechtskonvention (nachstehend: erste Zusatzprotokoll), insofern dieser Artikel Eigentümer eines unbeweglichen Gutes oder Inhaber eines dinglichen Rechts, die im Laufe der öffentlichen Untersuchung noch nicht in der Lage waren, eine Meldung über die Selbstdurchführung einzureichen, oder nicht innerhalb von 70 Tagen nach dem Enddatum der öffentlichen Untersuchung einen mit Gründen versehenen Antrag auf Selbstdurchführung einreichen konnten, auf jeden Fall und von Rechts wegen von der Möglichkeit zur Selbstdurchführung ausschließt, während nur dann enteignet werden darf, wenn vernünftigerweise keine Alternative mehr möglich ist.

B.3.2. Die Artikel 10 und 11 der Verfassung haben eine allgemeine Tragweite. Sie untersagen jegliche Diskriminierung, ungeachtet deren Ursprungs; die Verfassungsvorschriften der Gleichheit und Nichtdiskriminierung gelten angesichts aller Rechte und aller Freiheiten, einschließlich derjenigen, die sich aus internationalen Verträgen ergeben, welche für Belgien verbindlich sind.

B.3.3. Artikel 16 der Verfassung bestimmt:

« Niemandem darf sein Eigentum entzogen werden, es sei denn zum Nutzen der Allgemeinheit, in den Fällen und in der Weise, die das Gesetz bestimmt, und gegen gerechte und vorherige Entschädigung ».

#### B.3.4. Artikel 1 des ersten Zusatzprotokolls bestimmt:

« Jede natürliche oder juristische Person hat ein Recht auf Achtung ihres Eigentums. Niemandem darf sein Eigentum entzogen werden, es sei denn, dass das öffentliche Interesse es verlangt, und nur unter den durch Gesetz und durch die allgemeinen Grundsätze des Völkerrechts vorgesehenen Bedingungen.

Die vorstehenden Bestimmungen beeinträchtigen jedoch in keiner Weise das Recht des Staates, diejenigen Gesetze anzuwenden, die er für die Regelung der Benutzung des Eigentums im Einklang mit dem Allgemeininteresse oder zur Sicherung der Zahlung der Steuern oder sonstigen Abgaben oder von Geldstrafen für erforderlich hält ».

B.4.1. Aus der Formulierung der Vorabentscheidungsfrage und der Begründung der Vorlageentscheidung kann abgeleitet werden, dass der Gerichtshof im Wesentlichen zu der Möglichkeit befragt wird, eine Enteignung vorzunehmen, wenn die betreffenden Eigentümer einen Antrag auf Selbstdurchführung einreichen, unabhängig davon, zu welchem Zeitpunkt dieser eingereicht wird.

B.4.2. Die Enteignung bietet der öffentlichen Hand die Möglichkeit, zu gemeinnützigen Zwecken insbesondere über Immobilien zu verfügen, die nicht auf die üblichen Übereignungsweisen erworben werden können. Artikel 16 der Verfassung bestimmt, dass niemandem sein Eigentum entzogen werden darf, es sei denn zum Nutzen der Allgemeinheit, in den Fällen und in der Weise, die das Gesetz bestimmt, und gegen gerechte und vorherige Entschädigung. Dies wird auch in Artikel 3 des Enteignungsdekrets bestätigt.

B.4.3. Die Enteignung muss zur Verwirklichung des Ziels des Allgemeininteresses notwendig sein. Wenn die Eigentümer selbst bereit und in der Lage sind, das Enteignungsziel zu verwirklichen, ist die Enteignung grundsätzlich nicht mehr erforderlich. Den Vorarbeiten lässt sich entnehmen, dass das Recht zur Einreichung eines Antrags auf Selbstvornahme vor dem Hintergrund der Beurteilung dieser Enteignungsnotwendigkeit zu verstehen ist und darauf gerichtet ist, die Rechtsposition des Eigentümers zu schützen, der ungewollt mit einer Enteignungsnotwendigkeit konfrontiert wird (*Parl. Dok.*, Flämisches Parlament, 2016-2017, Nr. 991/1, S. 51). Zur Gewährleistung der Verwirklichung des Enteignungsziels ist laut dem Dekretgeber von entscheidender Bedeutung, dass das Projekt der Eigentümer die Bedingungen erfüllt, die von der Enteignungsstelle gestellt werden:

« Enfin, le propriétaire qui introduit une demande d'autoréalisation devra respecter les formalités et modalités d'exécution fixées par l'instance expropriante. *A contrario*, il s'ensuit que des formalités ou une réalisation non conformes aux conditions fixées par l'autorité sont exclues. L'instance expropriante détermine la forme finale de l'exécution. L'autorité communique clairement sa vision quant à la forme d'exécution dans la note de projet (article 13). La forme d'exécution peut porter sur la nature, la situation, l'esthétique, la densité de la construction, les différentes phases des travaux à réaliser, la politique d'attribution concernant les lots à bâtir, la répartition des frais (d'exploitation), ... Le mode d'exécution doit en tout cas servir l'intérêt général et doit être suffisamment conforme à la réalité » (ebenda, S. 52).

B.4.4. In den Vorarbeiten werden die in Artikel 25 des Enteignungsdekrets genannten Fristen wie folgt begründet:

« Sous peine d'irrecevabilité, le propriétaire doit déposer une demande d'autoréalisation pendant la période d'enquête publique.

[...]

Le délai supplémentaire de 70 jours après la date de fin de l'enquête publique est un délai de déchéance.

Il en résulte que ceux qui n'ont pas déposé de notification d'autoréalisation ou ceux qui ont déposé une notification d'autoréalisation sans introduire toutefois une demande étayée d'autoréalisation dans les délais impartis ne peuvent plus contester l'expropriation en soulevant une exception d'autoréalisation » (ebenda, S. 55).

Der Dekretgeber sah mit diesem Artikel einen schnellen und transparenten Ablauf vor.

« Tant le propriétaire privé que l'autorité publique ont intérêt à connaître le plus tôt possible les souhaits et les possibilités de chacun afin de pouvoir se concerter à ce sujet » (*ibid.*).

Die Frist für das Einreichen einer Meldung über die Selbstdurchführung sowie die Frist für das Einreichen eines mit Gründen versehenen Antrags auf Selbstdurchführung bewegen sich folglich ebenso im Rahmen des Ziels des Dekretgebers, zu gewährleisten, dass das Enteignungsziel entsprechend den Bedingungen und innerhalb der Fristen, die die Enteignungsbehörde festlegt, verwirklicht werden kann. Die Behörde muss nämlich über ausreichende Garantien verfügen, dass der Eigentümer das Enteignungsziel auf die Weise und innerhalb der Frist, die von der Behörde festgelegt wurden, auch tatsächlich verwirklicht. Es ist folglich nicht unangemessen, die Möglichkeit zur Einreichung einer Meldung über die Selbstdurchführung für alle betreffenden Eigentümer auf die Dauer der öffentlichen Untersuchung zu beschränken. Die fragliche Bestimmung ist außerdem auch nicht mit

unverhältnismäßigen Folgen verbunden, da sich der Eigentümer während dieser öffentlichen Untersuchung darauf beschränken kann, seine Absicht zur Einreichung eines Antrags auf Selbstdurchführung mitzuteilen, woraufhin der mit Gründen versehene Antrag erst nach einer neuen Frist von 70 Tagen eingereicht werden muss.

B.5. Artikel 25 des Enteignungsdekrets ist vereinbar mit den Artikeln 10, 11 und 26 der Verfassung in Verbindung mit Artikel 1 des ersten Zusatzprotokolls.

*In Bezug auf die zweite Vorabentscheidungsfrage*

B.6.1. Die zweite Vorabentscheidungsfrage bezieht sich auf die Vereinbarkeit von Artikel 25 des Enteignungsdekrets mit den Artikeln 10, 11 und 16 der Verfassung, insofern dieser Artikel Eigentümer eines unbeweglichen Gutes oder Inhaber eines dinglichen Rechts, die im Laufe der öffentlichen Untersuchung noch nicht in der Lage waren, einen Antrag auf Durchführung einzureichen, oder nicht innerhalb von 70 Tagen nach dem Enddatum der öffentlichen Untersuchung einen mit Gründen versehenen Antrag auf Selbstdurchführung einreichen konnten, auf jeden Fall und von Rechts wegen von der Möglichkeit zur Selbstdurchführung ausschließt, selbst wenn die zu dieser Kategorie gehörenden Personen nachträglich einen Antrag auf Selbstdurchführung einreichen, während dieser Artikel derselben Kategorie von Personen jedoch die Möglichkeit zur Selbstdurchführung bietet, wenn sie rechtzeitig bei der Enteignungsbehörde einen Antrag dazu eingereicht haben.

B.6.2. Aus der Begründung der Vorlageentscheidung ergibt sich, dass der Gerichtshof im Wesentlichen zu einem Behandlungsunterschied zwischen Personen, die ihre Rechte innerhalb der einschlägigen Ausschlussfrist ausüben, und Personen, die dies nicht tun, befragt wird. Ein solcher Behandlungsunterschied stellt an sich keine Diskriminierung dar. Eine Diskriminierung läge erst dann vor, wenn die Anwendung der Ausschlussfrist eine unverhältnismäßige Einschränkung der Rechte der davon betroffenen Personen zur Folge hätte. Wie bereits in B.4.4 erwähnt wurde, ist dies jedoch nicht der Fall.

B.6.3. Artikel 25 des Enteignungsdekrets ist demzufolge vereinbar mit den Artikeln 10, 11 und 26 der Verfassung in Verbindung mit Artikel 1 des ersten Zusatzprotokolls.

Aus diesen Gründen:

Der Gerichtshof

erkennt für Recht:

Artikel 25 des flämischen Dekrets vom 24. Februar 2017 « über die Enteignung zum Nutzen der Allgemeinheit » verstößt nicht gegen die Artikel 10, 11 und 16 der Verfassung in Verbindung mit Artikel 1 des ersten Zusatzprotokolls zur Europäischen Menschenrechtskonvention.

Erlassen in niederländischer und französischer Sprache, gemäß Artikel 65 des Sondergesetzes vom 6. Januar 1989 über den Verfassungsgerichtshof, am 21. März 2024.

Der Kanzler,

Der Präsident,

(gez.) Nicolas Dupont

(gez.) Luc Lavrysen